



## David Daoud – Scénographie d'immensité

Christian Noorbergen, le 2 février 2022

Ce que les lumières et les ornières de la culture cachent obstinément, ce que les ordres du jour ne peuvent affronter, la part sombre le révèle et dit les trouées de l'être, les corps sacrifiés de nos ombres, et leurs beautés mortelles. Corporité marquée d'abstraction sensuelle, et riche de chaude épaisseur vitale. La dense peinture de David Daoud, à cœur ouvert, palpite à vif dans ses veines créatrices.

Et l'or des souterrains, masqué et broyé, illumine ses hauts-fonds et ses rêves d'absolu. Et la peinture, âpre et seule, est nue. En elle, en effusion pâteuse et tressillante, s'enfouit la chair vive qui semble sourdre du profond de la toile.



Rencontre – Graphique et pigments sur toile – 2021 – 100×80 cm

Ce qui se crée, ici, vient d'avant le corps construit. Et le corps lui-même – comme dans l'œil la tache aveugle – devient le creuset de toute vie, la source de tout chaos créateur, et de toute créature d'altérité. Comme en exil, et comme il se doit, la création s'arrache à la création. Elle naît d'elle-même, métaphore d'un monde toujours en devenir, et symbole d'un art qui ne cède jamais aux sommaires sirènes du jour. David Daoud assène, par face à face éprouvant, la singularité terrifiante du ressenti archaïque. Il construit de l'indestructible.

David Daoud apprivoise durement l'impensable, comme s'il saccageait la fin de tous les échecs, De frêles voiles de couleurs, valeurs éphémères et passantes, bouleversent l'obscurité, et ces éclairs ténus éblouissent l'étendue.



En suspension – Graphite et pigments sur toile – 2021 – 146x115 cm

Des pénitents d'outre-monde ont traversé l'abîme, et des traces humaines tressaillent dans la nuit. Ce sont des esquisses d'être, peut-être nos échos fantômes, doubles magiques surgis de la chambre à secrets... Peut-être les traces abandonnées par l'être immense et lointain qui rêve en silence dans un arrière-monde enchanté. Implacable résistant,



Génèse – Huile sur toile – 2021 – 150x150 cm

David Daoud brûle en ses replis les pauvres apparences. Et la lumière, comme libérée, croît. Art extrême et poignant.

Construire un durable pont d'art et d'âme entre le Liban et la France, tel est le souhait de la galerie Cheriff Tabet, à Beyrouth, à l'initiative de l'exposition.

**Terre indigo - Jusqu'au 6 février 2022 - Galerie Christine Colon - Liège (Belgique) - [www.christinecolon.be](http://www.christinecolon.be) - Rêve d'absolu - Jusqu'au 25 février 2022 - Galerie de l'Europe - Paris 6ème**